

CABARET BACH

Cabaret Bach explore ces lieux de rencontre -cafés, salons ou cabarets- qui, loin des cadres officiels, ont permis aux artistes de bousculer les codes et de défier les conventions de leur temps. Au cœur de ce voyage, la figure de Johann Sebastian Bach sert de pivot : sa musique, parfois figée par l'Histoire, retrouve ici l'énergie novatrice qu'elle déployait au Café Zimmermann de Leipzig.

Porté par le mariage inédit de la viole de gambe et du bandonéon, le programme alterne les époques avec une audace assumée. Le sacré y côtoie le profane, faisant dialoguer les Lumières de la fin du baroque avec la mélancolie subversive des Schubertiades, la poésie mordante d'Erik Satie ou le swing de Django Reinhardt. De la poésie contestataire de Bob Dylan au tango révolutionnaire d'Astor Piazzolla, chaque pièce témoigne d'un art qui s'invente dans la marge.

En mêlant le souffle populaire du bandonéon au timbre boisé de la viole, Cabaret Bach célèbre ces zones de contre-culture. Entre l'Ancien et le Nouveau Monde, ce concert rend hommage à une musique vivante qui, du cabaret berlinois au café littéraire, a toujours choisi l'impertinence et l'émotion pure comme seules boussoles.

avec Jean-Baptiste Henry, bandonéon

CABARET BACH

Cabaret Bach explores these meeting places – cafés, salons and cabarets – which, far from official settings, allowed artists to shake up the codes and challenge the conventions of their time. At the heart of this journey, the figure of Johann Sebastian Bach serves as a pivot: his music, sometimes frozen by history, rediscovers here the innovative energy it displayed at Café Zimmermann in Leipzig.

Carried by the unusual combination of the viola da gamba and the bandoneon, the programme boldly alternates between different eras. The sacred rubs shoulders with the profane, creating a dialogue between the Enlightenment of the late Baroque period and the subversive melancholy of the Schubertiades, the biting poetry of Erik Satie and the swing of Django Reinhardt. From the protest poetry of Bob Dylan to the revolutionary tango of Astor Piazzolla, each piece bears witness to an art form that is invented on the margins.

By combining the popular spirit of the bandoneon with the woody timbre of the viola, Cabaret Bach celebrates these areas of counterculture. Between the Old and New Worlds, this concert pays tribute to a living music that, from Berlin cabarets to literary cafés, has always chosen impertinence and pure emotion as its only compasses.

with Jean-Baptiste Henry, bandoneon